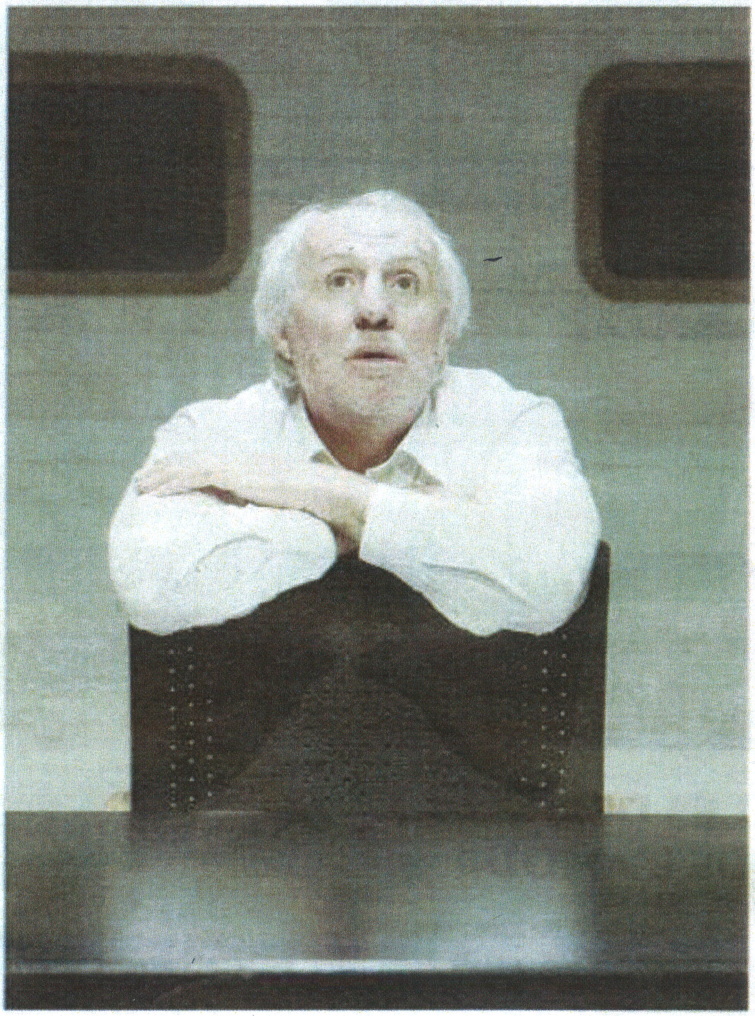
PAR **ARMELLE HÉLIOT**
aheliot@lefigaro.fr



Une heure quinze de rires, de fous rires grâce à l'imagination délirante de Daniel Pennac et à l'interprétation d'Olivier Saladin.

URGENCES DRAMATIQUES

OLIVIER SALADIN INTERPRÈTE « ANCIEN MALADE DES HÔPITAUX DE PARIS » DE DANIEL PENNAC. PLONGÉE COCASSE ET IRRÉSISTIBLE DANS LE MONDE DE LA MÉDECINE.

Les cheveux blancs dégagent un front bombé, un regard ferme aux irisations claires. Pantalon anthracite, chemise blanche impeccable, l'homme dans la force de l'âge qui pénètre sur le plateau du Théâtre de l'Atelier pourrait être un professeur. De philosophie ou, qui sait, de médecine. Il s'avance d'un pas déterminé et s'adresse à un spectateur du premier rang. Il lui offre un café : l'homme assis serait un écrivain, celui du plateau aurait une histoire à raconter, une histoire qui date de vingt ans auparavant et qu'il a un besoin impérieux, ce jour-là, de raconter. Et c'est parti pour une heure quinze de rires, de fous rires, une heure quinze qui est la meilleure médecine que vous puissiez absorber ces temps-ci en vous rendant dans un théâtre !

ATELIER
1, place Charles-Dullin (XVIIIe).
TÉL. :
01 46 06 49 24.
HORAIRES :
du mar. au sam. à 21 h, dim. à 15 h.
JUSQU'AU :
juin.
CAT. :
de 15 € à 33 €. 10 € - 26 ans.

L'espace du beau plateau de l'Atelier est dégagé. Quelques éléments de mobilier peuvent évoquer l'univers médical. Des tiroirs à tubulure chromée, une sorte de haute table sur roulettes. Peu d'objets. On aperçoit le fond de la cage de scène, mais difficile de dire si l'espace a été aménagé... Le titre est un indice : *Ancien malade des hôpitaux de Paris* est un texte de Daniel Pennac qu'il a lui-même sous-titré : « monologue gesticulatoire » (Folio éditeur).

« Vingt ans de ça, donc, jour pour jour. J'étais de garde aux urgences du CHU Postel-Couperin. C'était un dimanche et la nuit allait son train d'enfer (....). » La nuit et l'écriture de Daniel Pennac et son imagination délirante ! Ah ! Bienheureux sont ceux qui ne connaissent pas encore ce texte et vont le découvrir ainsi interprété, joué, densifié, rendu hautement vraisemblable par Olivier Saladin. La mise en scène de Benjamin Guillard est sobre. Elle est tout entière appuyée sur l'art si profond et humain du comédien que vous connaissez parce qu'il a été l'une des hautes figures du groupe des Deschamps-Deschiens.

SUBTIL DÉCALAGE. Depuis, Olivier Saladin a beaucoup joué, au théâtre comme au cinéma, à la télévision. On l'a notamment applaudi dans la galaxie de François Morel : *Bien des choses* à partir de 2009, et *Instants critiques* à partir de 2012. Il a aussi joué avec Jacques Bonnaffé un texte de Daniel Cabanis. Il apporte à ses incarnations quelque chose de profond et de généreux. Sa création du Docteur Galvan est épatante. Sa voix bien placée, mais qui laisse entendre l'étonnement, le doute, l'incrédulité de celui qui a été témoin de tout ce qu'il raconte, mais qui donne le sentiment qu'il veut encore se persuader de ce qu'il rapporte ! Ce qui est formidable, c'est le subtil décalage qu'Olivier Saladin instaure entre ce qui se dit - aventures extravagantes d'une nuit aux urgences - et le subtil entrelacement d'un sérieux (scientifique) et d'une panique (très humaine). Olivier Saladin excelle à donner vie à tous les personnages hauts en couleur qui se croisent dans l'hôpital. Il donne de la chair à chacun, sans composer lourdement. Ne disons rien de la chute, qui ajoute du rire aux rires ! Le Docteur Galvan n'a pas abandonné sa vocation : il soigne, mais quoi ? Chut ! ■